

Mardi 5 Juillet 2011

COURT TOUJOURS !

n° 110

Journal du 34ème Festival du Film Court en plein air de Grenoble

RAYMOND CHAUBETIER - PARIS



EDITO

Toute l'équipe de *Court Toujours !* est en ébullition à l'aube de la 34ème édition du Festival du Film Court en plein air. Après des semaines de travail acharné, nous voilà fin prêts à vous accompagner sur un des plus beaux sites de Grenoble, la place St André ! Amoureux du court-métrage ou novices en la matière, nous vous invitons à partager avec nous de beaux moments de cinéma autour d'une large sélection de films tous plus étonnants les uns que les autres.

Suivez-nous dès à présent dans cette course folle à la rencontre de ceux qui font encore et toujours du court ! Interviews, focus et articles en tous genres vont rythmer notre chevauchée fantastique à travers le court-métrage, étapes que vous retrouverez ici-même, dans le Journal du Festival. Nous poursuivrons notre périple sur le net en version enrichie, caméra à l'épaule, saisissant à la volée les temps forts de cette 34ème édition. Pas un seul instant n'échappera à notre œil aiguisé et à notre plume affûtée !

Soyez bien préparés ! Après cinq jours de course effrénée, vous pourrez enfin reprendre votre souffle samedi minuit et assister au palmarès du Festival récompensant les meilleurs participants de cette compétition hors du commun.

P.B.

Suivez-nous sur le bog du festival !
<http://festivalcourtmetrage.wordpress.com>



PHOTO DU JOUR

Pour cette 34ème édition, la Cinémathèque se met aux couleurs du Festival du Film Court. Ces banderoles jalonnent votre parcours cinq jours durant !

CITATION

"Le cinéma, c'est un stylo, du papier et des heures à observer le monde et les gens."

Jacques Tati

PROGRAMME

AUJOURD'HUI :

A partir de 9h : Stage d'analyse de films de Science-Fiction par Jean-Pierre Andrevon
20h30 et 22h : Films en compétition du programme 1 (salle Juliet Berto puis place St André) :

- Shéhérazade et Le Délice Casher de Agnès Caffin
- Coloscopia de Benoît Forgeard
- Feu Sacré de Zoltan Horvath
- Caron de Pierre Zandrowicz

DEMAIN :

A partir de 9h : Stage d'analyse de films de Science-Fiction par Jean-Pierre Andrevon
14h30 : Films africains
16h30 : Sélection de films muets italiens proposée par le Musée national du Cinéma de Turin
18h30 : Débat avec les réalisateurs des films en compétition du programme 1 (place St André)
20h30 et 22h : Films en compétition du programme 2 (salle Juliet Berto puis place St André)

A la découverte d'histoires courtes ...

Vous êtes peut-être tombé sur l'une d'elles une nuit d'insomnie entre une heure et trois heures du matin. Abonnées aux diffusions tardives, les émissions consacrées au court-métrage font partie de ces programmes à ne pas oublier d'enregistrer. Souvent révélatrices de nouveaux talents, les chaînes luttent pour les inclure dans leur programmation.

Depuis que le film court a déserté les salles obscures, la télévision joue un grand rôle dans la survie des petits formats. (Sans oublier le web, les DVD et la VOD qui sont d'autres supports de diffusion très efficaces et prisés...)

Il n'y a pas si longtemps que cela, le court à la télé attirait assez peu les programmeurs :

"Il y a vingt ans, on considérait que mon poste était un placard, personne n'en voulait. Là, je m'apprête à prendre la retraite et il y a cinquante candidats à ma succession. C'est le signe que nous tous, les diffuseurs, avons contribué à faire du secteur quelque chose d'attirant."

Roland Nguyen,
ex-programmeur de *Libre court* sur France 3.

Les chaînes se sont emparées du rôle de diffuseur, et propulsent environ quarante films originaux par semaine. Avec *Court-circuit* (Arte- Vendredi- 00h30), *Libre court* (France 3- Lundi-1h), *Histoires courtes* (France 2 – Dimanche- 00h15) ainsi qu'une diffusion quasi quotidienne sur Canal + et les chaînes privées, les réalisateurs peuvent trouver un moyen de diffuser leurs films hors des festivals. Cet essor est souligné par la création en 2010 du prix France Télévision du meilleur court-métrage doté à Clermont-Ferrand.

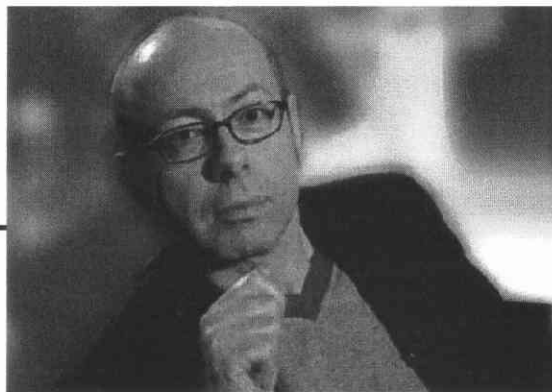
Les chaînes de télévision participent aussi à la production de films courts français. En 2009, elles ont représenté un peu moins de 20 % des sources de financement du secteur, Canal+ investissant 1.100.000 euros, France 2 900.000 euros, Arte 692.000 euros, France 3 610.000 euros, suivies de Ciné Cinéma et TPS Star. Les chaînes prêchent des films avant leur réalisation, souvent des scénarii vainqueurs dans des festivals.

Télévision et festivals savent être solidaires afin de soutenir la création française. D'ailleurs, France 2 prêchera le film gagnant du concours de scénario du Festival du Film court de Grenoble 2011.

M.M.

Christophe Taudière

Christophe Taudière est l'un des invités de la 34^e édition du festival. Le "Monsieur court-métrage" de France 2 programme à la carte la nuit blanche du vendredi soir.



Conçue en 1979, l'émission *Histoires courtes* a été diffusée à peu près tous les jours de la semaine, à des horaires différents mais généralement tardifs. France 2 est une chaîne fidèle au format court, « reflet polychromé d'une production francophone toujours en mouvement ». Les émissions programmant des court-métrages ont chacune leur singularité. *Histoire Courtes* s'est spécialisée dans la découverte de nouveaux cinéastes français. La diffusion des courts est suivie d'une interview de leur réalisateur. Le public a ainsi l'occasion de mettre un visage sur des films et de se faire une idée sur la nouvelle génération d'auteurs en France.

« Certains disent, pas spécialement à tort, qu'on a déjà raconté toutes les histoires, la différence devrait effectivement se concevoir dans la façon de les exposer. Mais je pense quand même qu'on est dans une période contemporaine très riche par rapport aux relations humaines. On peut encore y trouver de l'innovation... »

Habitué aux cases tardives, Christophe Taudière s'en contente, car elles lui laissent une marge de liberté. Ce vendredi, ce ne sera pas 200 000 personnes qui goûteront son assortiment de films à voir en pyjama mais tous les cinéphiles grenoblois, qui, à force de café et de croissants, dégusteront sa programmation jusqu'à tard dans la nuit.

M.M.

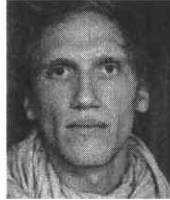
Nuit blanche, vendredi minuit, salle Juliet Berto.

Compétition en cour(t)s

Dans l'espace compétition, vous trouverez des nouvelles fraîches dont vous aurez besoin afin de vous la jouer fin connaisseur... Portraits de réalisateurs, brèves filmographies : grâce à l'équipe de Court Toujours!, vous saurez tout concernant les invités du festival!

Caron

Pierre Zandrowisz a réalisé trois films avant de s'atteler à *Caron*. Il sera présent à Grenoble ce samedi. Avec des scénarii bien ficelés, le réalisateur parvient à créer des ambiances sombres et captivantes. Dans ses films reviennent souvent des figures mythologiques telles que le passeur (*The Ferryman*-2009). Dans la tradition, Caron conduit la barque du fleuve des enfers, le Styx, et guide les ombres errantes des défunts vers le séjour des morts. Recommandé aux amateurs de polars..



Un Duel

Suite à une annulation de dernière minute, vous ne pourrez malheureusement pas voir le film de Pascale Brischoux. La cinéaste, qui vient de Belgique, nous rappelle tout de même que le festival met à l'honneur le cinéma belge francophone. Samedi, une séance en partenariat avec le Centre Wallonie Bruxelles vous permettra de les découvrir.

Feu Sacré

Zoltan Horvath insère des citations cinéphiles dans ses courts-métrages d'animation. Entre des références à la *Chevauchée Sauvage* ou *Nosferatu* (*Nosferatu Tango* -2002), ce réalisateur, dessinateur et caricaturiste mélange et maîtrise diverses techniques : il manipule ici la peinture et réalise le portrait d'un inquiétant Marlon Brando.



M.M.

Vus à Grenoble

Benoît Forgeard...

n'en est pas à son premier film, il a réalisé huit courts-métrages avant *Colosopia*. Avec ce réalisateur, humour peut rimer avec 18^e degré. L'univers du film oscille entre la série B et la comédie grinçante. Dérangeant, le court peut sembler un peu vulgaire au premier abord, toutefois, c'est dans le déchaînement de bagatelles et fariboles que le film puise son ton, sardonique et aiguisé. Et au final, on ne peut s'empêcher d'en rire mais chut ! Je vous laisse découvrir *Colosopia* par vous-même !!



Agnès Caffin...

a la multiple casquette de scénariste, dialoguiste et actrice. Elle coécrit les films du belge Micha Wald et réalise en 2009 *Le Courrier du parc*. Dans *Shehérazade* et *le délice casher*, Agnès Caffin esquisse un magnifique portrait de femmes entremêlé de philosophie et de religion. Sur une musique d'Ildir, la rencontre de deux actrices, Fanny Ardant et Nailia Harzoune, vous ravira de bonheur.



Le cinéma de Science-Fiction s'invite à Grenoble

On vous en parlait depuis un moment : Jean-Pierre Andrevon anime aujourd'hui un stage d'analyse de films de science-fiction à la salle Juliet Berto. Ça se passe de 9h à 17h, et ça continue demain matin, de 9h à 12h. Au programme, ni plus ni moins qu'une histoire de la SF cinématographique, de Méliès à *Avatar*. En insistant plus particulièrement sur deux thèmes : les effets spéciaux d'une part et de l'autre, les adaptations littéraires. Les participants au stage se sont également vus offrir un document d'une trentaine de pages, extrait de l'encyclopédie du cinéma de SF, encore inédite, que Jean-Pierre Andrevon écrit depuis plusieurs années. On s'est donné beaucoup de plaisir à imprimer tout ça à la Cinémathèque... Quand on vous dit qu'on ne recule devant rien pour vous ! Mais pas de jaloux : si vous ne pouvez pas mettre les mains dessus, on vous a concocté un joli supplément SF pour ce numéro.

Au cas où vous n'auriez pas lu notre entretien avec Jean-Pierre Andrevon sur le blog, une petite présentation s'impose. Auteur de fiction, journaliste (à Charlie Hebdo, l'Écran Fantastique, Les Affiches de Grenoble...) et artiste multidisciplinaire (peinture, chanson...), Jean-Pierre Andrevon est un érudit de la SF et un amoureux de la région grenobloise. En témoigne le titre de son autobiographie, publiée en 1993 : *Je me souviens de Grenoble*. Au (vaste) rayon de ses œuvres de fiction, la plus connue est peut-être *Les Hommes-machines contre Gandahar*, premier roman publié en 1969 et adapté au cinéma par René Laloux sous la forme d'un film d'animation. À force de compter les cordes de son arc, on finit par se demander où il trouve le temps de faire tout ça. Ce n'est pourtant pas tout : Jean-Pierre Andrevon est aussi membre du jury presse du Festival du Film Court depuis plusieurs années. Cette 34^{ème} édition ne fait pas exception ! Vous pourrez donc l'apercevoir Place St André, tout au long de la semaine.

E.V.

Entretien avec Guillaume Poulet...



Pendant 5 jours, l'équipe de Court Toujours! vous présente en page 4 une personnalité, sous la forme d'une interview ou d'un portrait. Pour ce premier numéro, c'est le directeur de la Cinémathèque de Grenoble qui se plie à l'exercice. Guillaume Poulet vous présente un peu plus en détail le Festival du Film Court, ainsi que la structure qui l'organise.

Dans quel contexte êtes-vous arrivé à la Cinémathèque ?

Je suis arrivé fin novembre 2009, à un moment où l'association connaissait un certain nombre de changements institutionnels. Je viens du monde de l'exploitation cinématographique, des salles Arts et Essais plus précisément. J'en ai d'ailleurs fondé à Calais.

Pouvez-vous nous présenter un historique de la structure ?

La Cinémathèque de Grenoble a été fondée en 1962 par Michel Warren. Elle est actuellement la troisième du pays, après celle de Toulouse et bien sûr la Cinémathèque française (fondée en 1936 par Henri Langlois, NDLR). Nous avons aujourd'hui des collections riches autant en films (environ 4,000) qu'en non-film (plus de 11,000 affiches), ainsi qu'une section documentation importante (revues, livres, etc). Notre rôle est double : d'un côté, la sauvegarde du patrimoine et de l'autre, la promotion et la diffusion. Bien que le Festival constitue la période la plus chargée de notre agenda, nous sommes également actifs pendant le reste de l'année : une centaine de séances sont programmées annuellement à la salle Juliet Berto, mais aussi de plus en plus hors-les-murs : *Cabiria*, film de Giovanni Pastrone sorti en 1914, sera diffusé en septembre au musée Dauphinois, en partenariat avec le Musée national du cinéma de Turin.

Parlez-nous du Festival du Film Court en plein air.

C'est sans aucun doute l'un des événements phares de la Cinémathèque de Grenoble, ainsi que son activité la plus populaire. Il s'agit du plus vieux festival consacré au film court en France (la première édition remonte à 1978, et précède le Festival de Clermont-Ferrand de quelques mois, NDLR). Notre premier objectif est de montrer et de défendre le court, un format trop rarement diffusé. L'évènement offre

aussi une plus grande visibilité à la Cinémathèque : le festival, c'est jusqu'à 10,000 spectateurs sur 5 jours. Des chaînes de télévision sont également présentes, telles qu'Arte ou France 2. Le comité de sélection est éclectique, on y trouve des approches différentes. Bien sûr, notre sélection tend à valoriser les jeunes auteurs (environ un tiers des films sélectionnés sont des premiers films). Le côté inédit va jouer aussi : si un film a déjà été diffusé dans plusieurs festivals, il n'aura pas forcément la priorité dans nos choix.

Un mot à ajouter pour les festivaliers ?

Le Festival du Film Court est un événement reconnu par les professionnels : être sélectionné à Grenoble (et a fortiori être primé), ça compte ! Paradoxalement, il me semble que les grenoblois n'ont pas toujours conscience de cette notoriété. Un de mes objectifs est de tenter d'y remédier. Si je devais résumer l'esprit du festival, je dirais qu'il s'agit d'un événement ouvert, convivial et accessible. En effet, il est bon de rappeler que tout est gratuit ! La diffusion en plein air a aussi son rôle à jouer, d'autant que c'est plutôt rare pour un réalisateur de voir son film diffusé dans de telles conditions. Les festivaliers peuvent attendre une sélection éclectique et variée. Certains films vont peut-être déplaire, voire déranger, d'autres vont faire rire ou même pleurer. Notre sélection se veut le reflet de la production actuelle dans le format court, ainsi que de la société. Et puis, bien sûr, nous tenons à donner un espace d'expression à de jeunes cinéastes riches en talent !

Propos recueillis par E.V.

PARTENARIAT

Le Mix // 4 place de Gordes

L'Amphitryon // 9 rue Chenoise

Le Dix Vins // 2 avenue Félix Viallet

La Table Ronde // 7 place St André

La Côtelette // 5 rue Renaudon

Café Louis // 3, rue d'Agier



EQUIPE DU JOURNAL

Directeur de publication

Guillaume Poulet

Rédaction

Edo Volbeda

Marina Mis

Pauline Bellussi